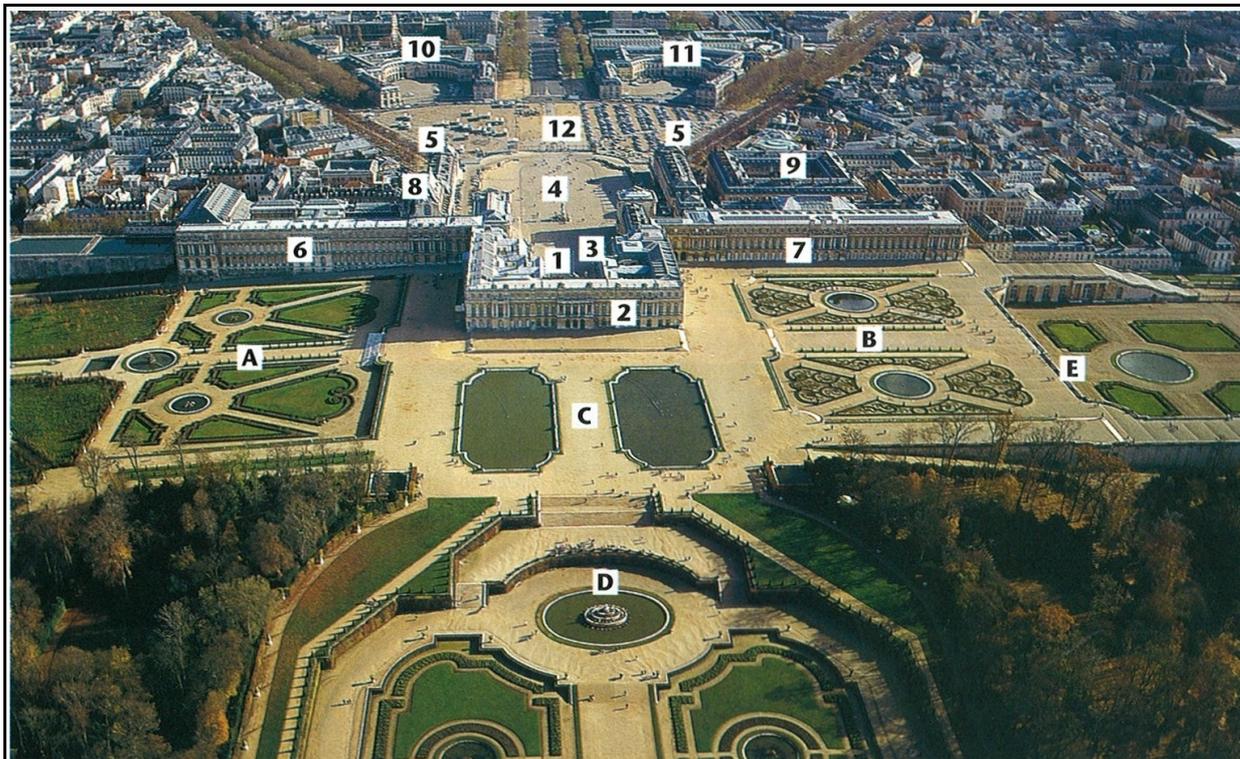


Louis XIV et Versailles



Doc. 1 - Vue aérienne de Versailles : château, jardins, ville

Le château : 1. Chambre du roi. 2. Galerie des Glaces (servant pour les grandes réceptions). 3. Cour de marbre. 4. Cour royale. 5. Aile des ministres. 6. Aile Nord (logement des courtisans). 7. Aile du Midi (logement des enfants du roi). 8. Chapelle. 9. Grand commun (cuisines, logement de la cour). 10. Grandes écuries. 11. Petites écuries. 12. Place d'armes.

Les jardins : A. Parterre du Nord. B. Parterre du Midi. C. Miroirs d'eau. D. Bassin de Latone. E. Orangerie.

Doc. 2 – La galerie des glaces du château de Versailles



Doc. 4 - Réparation faite à Louis XIV par le doge de Gênes dans la galerie des glaces du château de Versailles, mai 1685, par Claude-Guy Hallé, 1710, *château de Versailles*



Doc. 3 - Le lever du roi Louis XIV

À huit heures, le premier valet de chambre en quartier l'éveillait. Le premier médecin, le premier chirurgien et sa nourrice, tant qu'elle a vécu, entraient en même temps. Elle allait le baiser, les autres le frottaient et souvent lui changeaient de chemise, parce qu'il était sujet à suer. Au quart, on appelait le grand chambellan, en son absence le premier gentilhomme de la chambre d'année, avec les grandes entrées. L'un de ces deux ouvrait le rideau qui était refermé et présentait l'eau bénite du bénitier du chevet du lit. Ces messieurs étaient là un moment et c'en était un de parler au roi s'ils avaient quelque chose à lui dire ou à lui demander et, alors, les autres s'éloignaient. Celui qui avait ouvert le rideau et présenté l'eau bénite présentait le livre de l'office du Saint-Esprit, puis tous deux passaient dans le cabinet du conseil. Cet office fort court dit, le roi appelait, ils rentraient. Le même lui donnait sa robe de chambre ; cependant, les secondes entrées ou brevets d'affaires entraient, ce qui était là de distingué, puis tout le monde, qui trouvait le roi se chaussant, car il se faisait presque tout lui-même avec adresse et grâce. On lui voyait faire sa barbe de deux jours l'un (...). Souvent, il parlait de chasse et, quelquefois, quelque mot à quelqu'un. Point de toilette à portée de lui, on lui tenait seulement un miroir. Dès qu'il était habillé, il allait prier Dieu à la ruelle de son lit.

Saint-Simon, *Mémoires*, extrait cité par J. Aldebert et M. Billerey, *Documents d'histoire. Les Temps modernes, classe de 4ème*, Delagrave, Paris, 1970, p. 122

En 1684, le doge de Gênes, Francesco Maria Imperiale, défie Louis XIV en fournissant des galères à l'Espagne, ennemie de la France; et traite avec désinvolture l'ambassadeur de France François Pidou, chevalier de Saint-Olon. Sur ordre du roi, le marquis de Seignelay, intendant de la marine, accompagné du lieutenant général des armées navales Abraham Duquesne, vient violemment bombarder Gênes en mai 1684. Le doge dut venir s'humilier à Versailles le 15 mai 1685.